Assemblée nationale + Sénat + Conseil régional + Conseil général

+ 29 communes sur 36 + office départemental d'HLM :

la droite aura-t-elle les pleins pouvoirs ?

élections législatives du 28 mars 1993. 13 ème circonscription des Hauts-de-Seine





Pascal COLIN
Conseiller municipal d'Antony
candidat suppléant

Jean-François MERLE

Maire de Châtenay-Malabry

- **pour reconstruire la gauche**
- **pour rénover la politique**
- **pour rassembler les hommes et les femmes de progrès.**



Chère Madame, cher Monsieur,

Je remercie très sincèrement les 10 562 électrices et électeurs de nos quatre communes d'Antony, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry et Sceaux qui m'ont exprimé leur confiance dimanche dernier.

Le premier tour des élections législatives a été marqué par une grave sanction pour le Parti Socialiste. Aussi, dans un contexte si difficile pour les candidats socialistes, je suis particulièrement sensible à la confiance qui m'a été exprimée. Je mettrai un point d'honneur à ne pas la décevoir et je poursuivrai avec vous la nécessaire rénovation de la vie politique.

Selon le vieux principe républicain, "au premier tour on choisit, au deuxième on élimine". L'enjeu est donc simple, car il y aura toujours un camp du progrès et un camp des conservateurs.
Sur les murs de notre circonscription comme ailleurs, des affiches d'une officine proche du RPR - "Adieu la gauche, la France revient" - disent tout haut ce que beaucoup de dirigeants de droite pensent tout bas. Elles expriment crûment une volonté de revanche et de domination sans partage.

La France n'appartient pas au RPR, pas plus qu'elle n'appartient aux socialistes. Assemblée nationale, Sénat, deux tiers des Conseils généraux, vingt régions sur vingt-deux, vingt-neuf communes sur trente-six dans ce département, l'Office départemental HLM : la droite va-t-elle avoir les pleins pouvoirs ?
La démocratie a besoin d'un équilibre raisonnable entre majorité et opposition. Avec 450 députés de droite annoncés, ce sont pourtant les éléments les plus durs et les plus sectaires qui tiendront le haut du pavé.

Voilà pourquoi il est essentiel que les femmes et les hommes de progrès se rassemblent, pour exprimer leur refus du libéralisme économique et du conservatisme social, leur volonté de faire marcher du même pas le progrès et la solidarité.

Dans notre circonscription comme ailleurs, vous pouvez juger sur les actes et pas seulement sur les promesses électorales. Tous les candidats parlent de donner la priorité au logement social, mais que s'est-il fait dans ce domaine à Antony, Sceaux et Bourg-la-Reine depuis dix ans ? A Châtenay-Malabry, nous avons construit neuf cents logements sociaux et obtenu des crédits de l'Etat pour en réhabiliter plus de trois mille. Les électeurs qui ont voté communiste savent bien que, dans nos communes, la droite et la gauche ce n'est pas pareil. Je les invite à prendre toute leur place dans le rassemblement de la gauche et des forces de progrès au deuxième tour, comme ce sera le cas dans toutes les communes des Hauts-de-Seine où il faut faire barrage à la droite et comme André Aubry les y appelle.

Tous les candidats parlent de l'environnement. Mais qui bétonne les parcs de sa ville et préfère les autoroutes privées à péage aux transports en commun ? J'invite les électeurs qui ont voté écologiste au premier tour à se demander si les valeurs auxquelles ils sont attachés - partage du travail, priorité aux transports collectifs , aide au développement des pays du Tiers-Monde - seront mieux défendues avec un député de droite ou avec un député de gauche ?

Aux électeurs déçus de la gauche et qui se sont abstenus, je demande de surmonter leur sentiment, car une très forte majorité de droite ne sera pas pour notre peuple une expérience, ce sera assurément une épreuve.

Michel Rocard a clairement indiqué qu'il fallait que la gauche se transforme pour qu'elle puisse continuer à agir pour transformer la société. Je partage pleinement cette démarche pour que, contre le raz-de-marée annoncé de la droite, nous donnions un deuxième souffle au progrès.

Voilà ce que je vous invite, le 28 mars, à dire avec moi.

Croyez, chère Madame, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments dévoués et les meilleurs.

Je compte sur vous. Vous savez pouvoir compter sur moi.